

cinquième (chap. IV.) de la guerre des Juifs contre les Romains, le même historien continue et complète la description du Temple.—“ Il faut maintenant parler du Temple. Il était bâti, comme je l’ai dit, sur une montagne fort rude et à peine ce qu’il y avait au commencement du plain sur son sommet put suffire pour la place du temple et de l’enceinte qui était au devant. Mais quand le Roi Salomon le bâtit, il fit faire un mur vers l’Orient pour soutenir les terres de ce côté-là, et après que l’on eut comblé cet espace, il y fit construire l’un des portiques. Il n’y avait alors que cette face qui fut revêtue ; mais dans la suite du temps le peuple continuant à porter des terres pour élargir encore cet espace, le sommet de cette montagne se trouva beaucoup accru. On rompit depuis le mur qui était du côté du Septentrion, et l’on enferma encore un autre espace aussi grand que celui que contenait tout le tour du Temple. Enfin ce travail fut contre toute espérance poussé si avant que l’on environna d’un triple mur toute la montagne, mais pour conduire à sa perfection un ouvrage si prodigieux, il se passa des siècles entiers, et l’on y employa tous les trésors sacrés provenant des dons que la dévotion des peuples venait y offrir à Dieu de tous les endroits du monde. Il suffit pour juger de la grandeur de cette entreprise de dire qu’outre le circuit d’en haut, on éleva de trois cents coudées et en quelques endroits davan-